

Voici quelques exemples du mode de Fa

La particularité du Mode de fa (non transposé) est son **Si naturel** et non pas si bémol comme on aurait envie de le faire, à l'oreille, si l'on n'est pas habitué à la musique modale. Pourquoi ???

Parce que le mode de Fa majeur (en musique tonale), est bâti sur les mêmes notes sauf qu'il y a un bémol à la clé, donc un Si bémol.

A noter qu'en musique modale, il y a aussi le mode d'Ut-fa (gamme d'Ut prise à partir du Fa), qui est à l'origine du Fa Majeur tonal mais qui lui aussi a le si Bémol.

Bref ; ici, la note à repérer et à faire chanter est ce **Si naturel**, qui « décoiffe » un peu mais est éminemment expressif.

Voici une antienne très ordinaire en mode de Fa, tonique Fa, donc (non transposée) dite Fa-fa.

Sa note « spéciale » est signalée en jaune. Ne pas la chanter avec un bémol « par facilité » ce serait tomber dans le mode Fa majeur (ou bien Ut-fa)

Fa-fa



En tes mains, Sei - gneur, je re - mets mon es - prit.

Encore une antienne en Fa-fa avec son si naturel signalé en jaune :

Fa-fa



Ou - vre mes yeux à tes mer - veil - les, aux splen - deurs _ de ta loi.

Voici un Mode de Fa baissé d'un ton, donc dit Fa-mib. Ce n'est donc plus le Si qui est sans bémol mais le La puisque tout est baissé d'un ton.

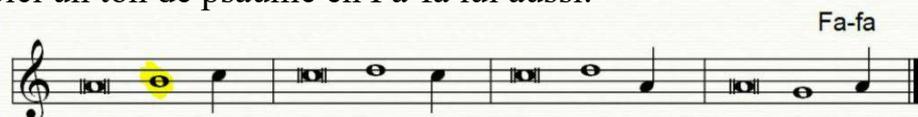
(Les 2 bémols à la clé ne sont là que pour ajuster la transposition un ton plus bas.)

Fa-mib



L'A - mour du Sei gneur s'é - tend d'âge-en â - ge sur ceux qui le crai - gnent.

Pour compléter ces exemples voici un ton de psaume en Fa-fa lui aussi.



Fa-fa

Si je me retrouve avec, par exemple, une antienne en Fa-mib et un ton de psaume en Fa-fa comment faire pour les associer ? Il suffit de monter d'un ton l'antienne, elle deviendra Fa-fa comme le ton ou si le ton est plus aigu, on laisse l'antienne en Fa-mib et l'on baisse d'un ton le ton de psalmodie, et il devient ainsi en Fa-mib comme l'antienne !

(Les 3 derniers exemples de cette page sont des musiques anciennes du Père J. Gelineau dont j'ai, par écrit, L'accord pour utiliser ses musiques pour ce travail que je devais alors publier.)

La ressemblance entre ce mode de Fa et le mode de Fa majeur (en musique tonale) ou le mode d'Ut-fa (en musique modale) est certaine puisque seul le Si, bémol ou naturel, les distingue. Le reste des mélodies sera très proche. Elles auront, en principe, chacune, le Fa et le Do comme notes « pilier ».

De là vient que l'on peut facilement les associer comme antienne avec ton de Psaume. Surtout si l'une des deux musiques n'utilise pas du tout le Si, soit naturel soit avec bémol. Si par contre l'une des musiques fait bien « chanter » le si naturel et l'autre le si bémol et si en plus, ils sont proches l'un de l'autre, ce sera peut-être difficile à mettre en oeuvre. Là, c'est au cas par cas qu'il faut juger si le résultat ne présente pas une trop grande difficulté.

Exemple :

Proche est le Seigneur de ceux qui l'in-vo-quent.

Voici ci-dessus une antienne classée « Ut-fa » mais qui peut être aussi bien « Fa-fa » (si on ôte le sib à la clé) puisque de toute façon il n'y a aucun si dans la mélodie. De ce fait elle est moins « typée », plus « banale » mais pourra être associée sans problème à un ton de psaume Ut-fa ou Fa-fa et même avec un ré mineur (tonal) qui a un sib à la clé ou avec un Ré-ré (modal) qui a lui, un si naturel.

Ces « associations » sont à juger au cas par cas selon les mélodies, cela peut très bien « fonctionner » avec telle antienne en Fa-fa et tel ton en Ut-fa et pas du tout avec tel autre ton pourtant en Ut-fa lui aussi.

C'est l'oreille qui, ici, en dernier recours, décidera en pensant aux membres du choeur qui pourraient avoir de la difficulté à chanter cette « jointure ».

Autre

exemple :

Fa-fa
En ces jours là fleu-ri-ra la jus-ti-ce gran-de paix jus-qu'à la fin des temps

Ut-fa
FA DO rém Sib FA solm lam rém FA

Ici, nous « associons » une antienne Fa-fa, qui fait bien chanter son Si naturel (2 fois !) avec un ton en Ut-fa qui lui, fait chanter son Sib ! (Ce pourrait être l'inverse bien sûr) Ceci n'est pas impossible à faire, c'est même intéressant car de ce fait les « Si » se font bien entendre, dans les 2 cas.

Seule réserve : il faut s'assurer que les chantres pourront gérer la chose. Il faut toujours éviter ce qui peut être un piège pour des chantres pas très sûrs et du coup devoir remplacer quelque chose « d'intéressant » par quelque chose de plus « passe-partout ».

Vérifier aussi si l'accompagnement de l'une ou l'autre pièce n'est pas à changer un peu pour que « l'association » ne soit pas entendue comme trop rude ou brutale... ou pour aider les chantres.

Nous mettrons des fiches pour donner quelques notions pour accompagner ces modes.